

«Bénévoles, on peut rendre ce qu'on a reçu»

ANZÈRE Greffés d'un organe, ils ont participé, dans leur prime jeunesse, au camp pour enfants transplantés. Cette semaine, ils accompagnent les petits de l'édition 2019.
PAR CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO HELOISE.MARET@LENOUVELLISTE.CH



Cynthia Guillemin, Ethan Storey Davidson, Denis Tsehanski et Virag Tarnoki ont tous été transplantés dans leur enfance.

Le Nouvelliste

En regardant la vidéo le montrant à 11 ans aux Tackers – le camp annuel pour enfants transplantés à Anzère –, Ethan Storey Davidson (19 ans) ne peut retenir son émotion. Devant les images, il semble revivre les instants forts passés dans la station valaisanne. «J'adore l'atmosphère qui y règne. Cela m'a donné confiance en moi», confie-t-il. Le jeune Anglais utilise même un cliché du camp d'Anzère comme photo de couverture sur sa page Facebook. «Cela fait huit ans, mais cela m'a marqué pour le reste de ma vie.»

Comme trois autres jeunes adultes transplantés, Ethan Storey Davidson a ainsi décidé d'être bénévole pour les Tackers 2019 qui se déroulent cette semaine à Anzère. La manifestation accueille vingt enfants du monde entier, qui ont tous reçu un organe. «Revenir ici pour rendre un peu de ce que j'ai reçu, cela me semblait normal», confie celui qui a été transplanté du cœur alors qu'il n'avait que quelques mois.

«Montrer qu'il est possible de vivre bien»

Autour de lui, les trois autres bénévoles, également venus au camp lorsqu'ils étaient enfants, approuvent ses propos. Tant l'Israélien Denis Tsehanski (20 ans), greffé du foie à 1 an et 9 mois, la Hongroise Virag Tarnoki (22 ans), transplantée d'un rein à 8 ans, que la Française Cynthia Guillemain (27 ans), greffée d'un rein à 6 ans, sont enthousiastes à participer à cette aventure humaine. «C'est important pour nous de mon-

trer aux enfants et à leurs parents que l'on peut vivre bien avec une greffe, que l'on peut être en santé et avoir une belle vie», souligne Cynthia Guillemain.

Car tous les quatre vont bien. Ils n'ont pas eu de rejet de l'organe transplanté et ne connaissent pas trop d'effets secondaires des médicaments à prendre chaque jour pour éviter tout rejet. Cynthia Guillemain a même réussi à transformer la corvée des médicaments en art. Elle réalise des objets et des tableaux avec l'aluminium qui emballa les neuf pilules quotidiennes qu'elle doit ingérer. «J'aimerais aussi amener les enfants transplantés à pouvoir jouer avec ces emballages pour alléger un peu la prise de ces médicaments.»

D'autant plus qu'entre les personnes transplantées, un lien particulier et fort se crée instantanément. «Ça se sent non? C'est comme si on était tous liés. On s'entraide aussi quand l'un de nous ne va pas bien», raconte Liz Schick, elle-même greffée du foie et organisatrice du camp. Toutes les personnes qui ont reçu un organe ont conscience de leur chance d'être en vie. Et ont l'impression d'être redevables. «Parfois, j'avoue que je me suis sentie coupable d'aller bien en voyant certains enfants vivre des moments compliqués. Et d'un autre côté, je me sens si chanceuse d'être en santé. C'est paradoxal», confie Cynthia Guillemain. A ses côtés, Denis Tsehanski ajoute que le don de foie qu'il a reçu bébé le motive à «devenir quelqu'un de bien. Ma seule ambition est de faire du mieux que je peux

dans la vie.»

Souvenirs marquants

Les quatre bénévoles sont également sur la même longueur d'onde lorsqu'ils évoquent leurs souvenirs respectifs des Tackers. «Le truc qui était génial? La soupe!» s'écrient-ils en chœur. «Moi, j'avais adoré quand mon prof de ski chantait des chansons hongroises», se rappelle Virag Tarnoki. Des mots qui touchent Liz Schick. «C'est magnifique de voir comme tous ces enfants ont grandi et combien ils vont bien. Ils incarnent l'espoir pour tous ceux qui attendent une greffe ou qui viennent d'être transplantés.»

L'apothéose samedi

Pour cette édition 2019, vingt enfants transplantés de dix pays participent au camp Tackers à Anzère.

La semaine se terminera en apothéose samedi avec diverses remises de prix, dont un, remis par les enfants, au Bagnard Michel Stückelberger, greffé des poumons, qui vient de réaliser l'ascension de l'Aconcagua à plus de 6900 mètres.

Un prix sera également attribué à Julien Cattin, de la Jeune Chambre internationale de la Riviera, à l'origine de l'initiative en faveur du don d'organes.

La manifestation aura lieu sur la place du village d'Anzère à 11 h 30 samedi.

Le public est le bienvenu.